

NOUS OFFRONS

RAINEAUX VALANT \$1.00 pour	.50
do do 1.00 do	.75
do do 1.50 do	1.00
do do 2.25 do	1.50
do pour bébé do	2.34

QUI LES AURA ?

G. Laverdure
& CIE.
& 75 RUE WILLIAM.

des plus grands embarras pour les mères en frais d'obtenir quelque chose de ou de valeur extra dans leurs achats de consommation, c'est le préjugé, le préjugé pas à votre préjudice de vous égarer d'acheter une livre de notre célèbre de 50 cts. la livre égal en qualité à porte quel que vous alliez pour ce et si puis vous avez votre choix sur des dizaines de présents agréables et utiles à votre examen. Venez voir chez

TROUD BROS.
RUES RIDEAU ET SPARKS.

HE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.

dition, Dimanche, Hebdomadaire,
1 cent, 20 pages, 4 cts. 24 pages, 5 cts.
Organe Republicain de
Metropole.
JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER DECEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000
PAR JOUR.

N. Y. Press n'est l'organe d'aucune
n'y ne lire aucune feuille et n'a aucune
ance à asservir.

Remarquable Succès Journalistique
de New-York.

HESS EST UN JOURNAL NATIONAL.
nouvelles banales, les sensations vul-
et la bague n'ont pas d'acte dans le

Press a la plus brillante page éditori-
Toujours est un magnifique jour-
vingt pages touchant à tous les sujets
de quelque intérêt.

Press hebdomadaire contient toutes
toutes les plus importantes parues dans
éditions quotidiennes et du diman-

ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi-
OBTIENNEZ, l'ÉDITION HEBDOMADAIRE
place admirablement.

me Journal Annonce
ress n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS
partie de tous. Le meilleur et le
plus cher des journaux publiés
en Amérique.

lien et Dimanche, un an - \$5.00
" 6 mois - 2.50
" 3 mois - 1.50
" 1 mois - .45

lien seulement, un an - 3.00
" 6 mois - 1.00
" 4 mois - .75
" 1 mois - .20

maillade, un an - 2.00
" 6 mois - 1.00
" 3 mois - .50
" 1 mois - .20

mandes la circulation du Press.
rien spécimens gratuits. Agents de
tous. Commissions généreuses
seules.

THE PRESS.
FOTTER BUILDING, 18 Park Row,
New-York.

e des Beaux Arts
tue Bank, Coin de la
Wellington, Ottawa.

ssus du Collège de Musique
de du 1er Novembre au 1er Mai

Le Département qui comprend le
de la basse, d'après le modèle
la peinture et l'aquarelle, les com-
sont de \$5.00 par mois, pour le
parois, et de \$2.50 pour le cours
sire.

celui du dessin industriel, d'archi-
de machine, etc., surtout utile aux
urs et aux ouvriers en général, \$1.0
s. Couture arithmétique, \$1.50 par

sses à ACHILLE FRÉCHETTE,
e, à la Chambre des Communes, ou,
eux, aux Professeurs

DRY & THOMPSON,
s d'Express et Charbonniers Général
ENAGENT PIANOS
MEUBLES ET
de plaisir couvertes et ouvertes.

admission : 307 rue Rideau.
les requies aux No 157 rue Sparks
OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

OTTAWA.

ALLEZ CHEZ

PIGEON, PIGEON & CIE.

POUR LE

STOCK DE BANQUEROUTE

DE

PORTELAANCE.

La Vente commencera Lundi.

Pigeon, Pigeon & Cie.

49 & 51 Rue Rideau.

Peintures
Prepares.

Toute Espece d'Ouvrage.

Wm. Howe.

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

WOODCOCK

Le "Celebre"

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

AMERIQUE

IL TUE SA FEMME

New-York, 9 mars.—A Franklin (Pen-
sylvanie), dans un accès de folie furieuse, un
négociant de la ville nommé Thomas Moore a
tué sa femme à coups de revolver.

LES FEMMES VOTERONT

New-York, 9 mars.—Une dépêche de
Lausanne annonce que le sénat de l'Etat du
Michigan a voté, en troisième lecture, un
projet de loi tendant à accorder aux femmes
le droit de vote dans les élections municipales.

LA CIGARETTE FATALE

New-York, 9 mars.—Lawrence Murphy,
un jeune homme de 23 ans, de Bridgeport,
Connecticut, a été trouvé mort dans son lit.
L'analyse médicale a démontré que cet
infortuné était mort subitement pendant son
sommeil d'une maladie de cœur causée uni-
quement par l'abus des cigarettes.

FORGAT POUR LA VIE

New-York, 9 mars.—George Hathaway,
un politicien de Chicago, poursuivi pour
avoir tué la femme d'un riche industriel, a
été condamné à la prison à vie.

LE BILL MCKINLEY

New-York, 9 mars.—Un drame épouvan-
table, résultant d'une vieille querelle au
sujet de la trop fameuse loi McKinley, s'est
déroulé dans une ferme des environs d'Aaron
(Ohio).

Dolos Bosworth, un riche fermier, âgé de
44 ans, est devenu littéralement fou, il y a
quelques mois, à force de discuter la loi
McKinley, et il a menacé sa femme et son
fils unique, John, âgé de 30 ans, de les tuer,
parce qu'ils refusaient de se ranger à cet
avis.

On n'a dû attendre aucune impor-
tance à cette menace, car les journaux
Bosworth, toujours poursuivi par son idée
fixe au sujet de la loi McKinley, s'est emparé
d'une hache et a fendu la tête de son fils,
qui s'était endormi sur un chaise. Le fils a
voulu tuer sa femme, mais elle a réussi à
s'enfuir. Finalement Bosworth a cessé de
se tuer lui-même, et il s'est très grièvement
blessé mortellement, en se coupant la
gorge avec un vieux couteau.

Nouvelles de Quebec

Quebec, 9 mars.—Une collision a eu lieu
sur l'intercoloniale, entre deux convois, à
Hallow. Aucun passager n'a été blessé ;
mais les deux locomotives ont été beaucoup
endommagées.

M. Carell, éditeur-propriétaire du DAILY
TELEGRAPH est mort subitement hier
d'un anévrisme du cœur, à l'âge de 55 ans.
C'était un homme très actif et un po-
liticien très en vue.

La Ligue Irlandaise a déposé son pré-
sent qui refusait de lire une motion favo-
rable à Parnell.

Le juge Billy est parti pour l'Europe.

Nouvelles de Montreal

Montreal, 9 mars.—M. le maire a accep-
té l'invitation d'assister à la procession de
l'Union St-Joseph qui aura lieu à l'église
St-Joseph.

Un inconnu, sourd et muet, a été amené
au poste central, vendredi soir par un cocher.
Le pauvre diable était dans un état pitoy-
able, ayant les mains affreusement gelées.
Le cocher dit qu'il a trouvé l'inconnu sur
le bord du chemin, en dehors de la ville. Le
sergent Watson a envoyé le malheureux à
l'hôpital Notre-Dame.

Avant les dernières élections fédérales, on
avait demandé à M. le magistrat Desnoyers
de signer un mandat d'arrestation contre M.
le Dr Moussau de St-Polycarpe, qui vient
d'être élu dans le comté de Soulanges.

M. Desnoyers refusa et conseilla d'attendre
après les élections afin de ne pas exposer le
mandat d'arrestation à être considéré comme
un acte de partialité.

Le grand notaire Bissone a hier
télégraphié à M. Moussau l'informant que
le mandat était signé et qu'il devrait com-
paraître devant le magistrat.

Ce mandat d'arrestation a été demandé par
M. O'Meara, du département de la milice
d'Ottawa.

M. Moussau est arrivé en ville samedi
matin en compagnie de M. Bourdonnais, M.
P. P. et de M. le Dr F. L. Palarly qui ont
donné un cautionnement de \$200 pour le Dr
Moussau et un autre de \$200 pour M. le Dr
Moussau de St-Polycarpe, accusé de faux,
comme M. Moussau.

Or, voici en quoi consiste l'accusation : le
lecteur impartial lira si la poursuite est une
vengeance politique ou un acte de justice.

Fou M. Pierre Bray, père de M. Léon
Bray qui est aujourd'hui arrêté avec M.
Moussau, était un milicien de 1812, rece-
vant \$30 de pension par année du gouverne-
ment fédéral.

Le vieux militaire était aveugle, et depuis
18 ans, son fils Léon signait en son nom les
recus qu'il envoyait à Ottawa, lorsqu'il avait
touché sa pension de \$30.

Comme d'habitude, M. Pierre Bray avait
écrit à Ottawa, demandant sa pension qui
devant échoir le 15 juin dernier.

M. Bray mourut à St-Polycarpe, le 25 du
même mois, et le cheveu du gouvernement
arriva à St-Polycarpe le 4 juillet suivant,
laissant comme seul héritier, son fils Léon.

M. Léon Bray alla voir son père pour
savoir ce qu'il avait à faire, attendu que M.
Bray, ex-M. P., concurrenait du Dr Moussau
dans la dernière élection, lui disait que la
pension des miliciens était payée un an
à l'avance et que pour cela, il se pouvait écri-
re au ministre de la Guerre, en disant qu'il
touchait sa pension de \$30.

Le curé lui dit de signer le reçu au nom
de son père, et M. Léon Bray signa en effec-
tuant le reçu de son père comme de coutume. M.
le Dr Moussau signa comme témoin.

Aujourd'hui, on poursuit M. Moussau
et Léon Bray pour faux, en disant qu'ils
n'avaient pas le droit, l'un de signer au nom
de son père, et l'autre de signer comme té-
moin.

Il faut bien remarquer que le fils avait
aussi signé depuis 18 ans.

Quant à la prétention de M. Bray, M. C.
A. Geoffrin, C. R., dit qu'il ne croit pas
que la pension soit payée d'avance, et M.
Bourdonnais, M. P. P., qui nous donne tous
ses renseignements, nous dit que le candidat
conservateur n'a pas saisi le hind. M. Pagé,
le candidat de cette localité, a écrit au mini-
stre de la Guerre, en disant qu'il touchait sa
pension de \$30, et c'est pour cette raison
que le Dr Moussau, qui se dit conservateur,
a écrit au ministre de la Guerre, en disant
qu'il touchait sa pension de \$30.

Nous félicitons M. McDougall de l'ex-
cellente lettre qu'il a faite, surtout en
face de l'influence de M. Rochon et du grand
changement qui s'est opéré dans l'opini-
on publique dans les deux vieilles provin-
ces du Dominion. Nous le félicitons par-
ticulièrement de ne pas avoir été influencé
par les hommes qui les ont mentionnés
auprès de ses amis.

MANQUE D'ENTENTE

Nos collègues irlandais sont divisés, ce
qui est très regrettable. La politique y
est, dit-on, pour quelque chose, mais il y
a aussi une question de principe. Les uns
sont pour la direction de la société nationale.
Le résultat est que nous avons à Ottawa deux
partis distincts, le parti irlandais et le parti
anglais.

La St Patrick Literary Association et la
Celtic Belfry Association. La première est
composée des vieux, la seconde des jeunes.
Les deux ont des buts différents, mais les
deux ont des amis communs.

La St Patrick Literary Association a été
fondée en 1871, et elle a pour but de pro-
mouvoir l'étude de la langue irlandaise et
de la littérature irlandaise.

La Celtic Belfry Association a été fondée
en 1887, et elle a pour but de promouvoir
l'étude de la langue irlandaise et de la
littérature irlandaise.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

DERNIERE HEURE

Sir Hector Langevin est attendu à Ottawa
demain après midi.

Les québécois ont fait une ovation
samedi à Sir Hector.

La majorité de Sir Hector Langevin à
Trois-Rivières est de 308 voix.

C'est M. Cimon, conseiller vétéran qui se trouve
être élu dans Charlevoix par 200 voix.

Dans Richmond et Wolfe, M. Cleveland
l'a emporté sur l'hon. M. Laurier par 297
voix.

A Québec Centre, il y aura décompte, et
si M. Langevin remporte l'élection, son élection sera
dit-on, contestée.

L'élection de M. Laurier à Québec est
n'est pas encore gazetée, aucun rapport
n'ayant encore été reçu.

Les libéraux ont l'intention de demander
à M. Wilson de se présenter à Argenteuil
pour la législature de Québec.

Blaise a répété hier que le gouvernement
américain n'avait attaché aucun intérêt aux
élections canadiennes. C'est un peu forcer
la note.

Sir A. P. Caron l'emporte sur le Dr Fielt,
à Rimouski, par 271 voix de majorité ; mais
il est battu à Chicoutimi et Saguenay par
136 voix.

L'ORGANISME A DOUBLE RANG

Le directeur de la Ferme Expérimentale
a reçu de 320 cultivateurs leur rapport sur
le rendement de l'orge à double rang
importée par le gouvernement. Tous se
déclarent étonnés.

GRAND TRACAS

De deux magnifiques montres en or au
Collège Bourget, Rigand, P. Q. jeudi le 19
mars courant. Les personnes qui ont des
listes en main sont priées de les renvoyer au
collège avant ce jour.

C. E. DUBOIS, C. S. V.

AGAPES DE SPORT

Ce soir les membres du Club de Troie de
Hull auront leur banquet annuel à l'hôtel
Rouleau à Hull.

M. Biron Renaud, un des principaux ap-
prouvés de ce club, partira ce soir pour le Paque-
canadien pour un voyage d'une semaine dans
l'ouest.

LE MEURTRE DE HUNTLEY

C'est aujourd'hui que le détective John
Huntley de Toronto commencera ses recher-
ches sur le meurtre de Huntley. Il verra
personnellement le cadavre et se mettra à
suivre son fil.

Le bruit courait hier que Goodwin avait
voulu se suicider dans sa cellule. C'était
une fausseté. Goodwin n'a nullement essayé
de se pendre avec un manche de bois et
pourquoi se porterait-il à ces extrêmes ?

On nous annonce la mort subite de l'ex-
échevin Laurent de Montréal.

Il était connu pour un des plus zélés par-
tisans de la cause conservatrice. Il était
élu en toute la journée, s'intéressant au
résultat de la dernière campagne, et il venait
à la fin de la journée, se promenant avec
un air de satisfaction.

Nous apprenons aussi la mort de Roxbury,
père de Boston, de M. Olivier Garneau,
autrefois ministre de la Guerre. Il était
père de M. le docteur Garneau de Boston et
de quatre autres enfants. M. Garneau était
un homme de bien, très estimé par ses
amis et hautement respecté de tous ceux
qui le connaissaient.

Il comptait beaucoup d'amis dans Ottawa.

N'A PAS PU SE VENDRE

Le Spectateur de Hull se plaint amère-
ment de ce que M. McDougall n'ait pas
voulu acheter pour l'élection du 5 mars.
C'est qu'il n'a pas voulu acheter les choses
à bon marché mais qu'il a voulu acheter
les choses à bon marché.

Le résultat est que nous avons à Ottawa deux
partis distincts, le parti irlandais et le parti
anglais.

La St Patrick Literary Association et la
Celtic Belfry Association. La première est
composée des vieux, la seconde des jeunes.
Les deux ont des buts différents, mais les
deux ont des amis communs.

La St Patrick Literary Association a été
fondée en 1871, et elle a pour but de pro-
mouvoir l'étude de la langue irlandaise et
de la littérature irlandaise.

La Celtic Belfry Association a été fondée
en 1887, et elle a pour but de promouvoir
l'étude de la langue irlandaise et de la
littérature irlandaise.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Les deux associations ont des buts diffé-
rents, mais elles ont des amis communs.
Les deux ont des amis communs.

Resultat des Elections

ONTARIO

Comtés

Addington Dawson

Algonquin (Election plus tard)

Bellwell Mills

Brant Nord Somerville

Brant Sud Paterson

Brookville Wood

Brace Est Trux

Brace Nord Renner

Cardwell White

Carleton Dickinson

Corrwall et Stormont Bergin

Dundas Ross

Durham Est Craig

Elgin Est Reigh

Essex Nord McGreg

Frontenac Allen

Glengarry R. McLennan

Grenville Sud Reid

Grey Est Howard

Hamilton Ryckman

Hastings Est Barlett

Hastings Nord Rowell

Huron Est Corby

Huron Nord Macdonald

Kingston Cameron

Kingston Sud Macdonald

Lambton Est Moncrieff

Lambton Nord Lister

Leeds Est Haggart

Leeds Sud Taylor

Lennox Allison